

Doc info :

La pisciculture

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



C'est un véritable baby-boom qui se déroule à la fin de l'hiver entre Robinson et le camping de Colombier. Des milliers de petits ombles chevaliers ou de toutes jeunes palées sont en train de sortir de leurs œufs à la pisciculture cantonale.

L'installation de ses trois gardes-pêche travaillent au repoissonnement des eaux neuchâteloises. La mission est de maintenir des espèces menacées ou très pêchées pour compenser la dénaturaion des milieux naturels. Il s'agit des truites, des ombles chevaliers, des bondelles, palées et brochets. Ce job à plein temps dure de fin octobre au mois de juin, soit lorsque la pisciculture prend des airs de nurserie.

C'est dans une eau filtrée que se trouvent des millions d'œufs tous issus de poissons sauvages. La récolte de ceux-ci se fait de trois manières différentes : le brochet, l'omble et les corégones (palées et bondelles) sont pêchés en collaboration avec les pêcheurs professionnels. Ces derniers récupèrent les poissons pour eux mais donnent les œufs et la laitance des mâles. Les ombles, eux, sont relâchés de manière à préserver l'espèce. Une fois les capacités maximales des installations de Colombier atteintes, la pêche s'arrête. Les deux autres méthodes concernent les truites. Tandis que les farios (truites de rivières) sont récupérées lors de pêches électriques en rivière, les truites lacustres sont capturées au canal de la pêcherie, à la chute de Cortaillod.

Arrivés à Colombier, les œufs sont refroidis car plus il fait chaud, plus les poissons naissent rapidement. Or il est impératif de les garder trois mois sous forme d'œuf pour tenir le cycle naturel et d'avoir ainsi des éclosions à des moments opportuns pour le développement des alevins. De plus, c'est dans une eau froide qu'il y a le moins de risque de maladie. Les œufs des ombles et des truites sont ainsi stockés dans des armoires où un filet d'eau oxygénée arrose en permanence les différents étages. Chacune des douze armoires peut accueillir jusqu'à 100'000 œufs.

Après l'éclosion des œufs, les alevins y restent quelque temps avant d'être soit relâchés, soit gardés encore un moment dans des cuves situées à l'extérieur du bâtiment. Les ombles partent ainsi les derniers pour leur donner un peu plus de chance de rejoindre les omblières (zones de frai naturelles) situées dans le lac à 80 mètres de profondeur. A l'inverse, palées et bondelles naissent dans des bouteilles retournées et en permanence remuées par une arrivée d'eau en bas. Les quantités sont bien plus grandes. On parle de dizaines de milliers d'œufs. Dès leur éclosion, ils sont autonomes et libérés dans le lac depuis le bateau des gardes-faune qui sillonne les eaux neuchâteloises. Les brochets naissent de la même manière et sont relâchés tout de suite car ce sont des poissons cannibales et les petits ne peuvent rester ensemble s'ils ne veulent pas être dévorés tout crus. Les alevins terminent ainsi leur développement dans le lac et un nouveau cycle peut alors recommencer.

M.H.

(Extrait de presse)